

# LA PAGE D'HISTOIRE LOCALE

## Un village : la Barbelois

La Barbelois est un village, ou plutôt un hameau, au sud-est de la commune, peu éloigné de la route de Cordemais. Il a été édifié, dès le Moyen Age, à la jonction de terres labourables – les Grandes Closes de la Barbelois - et de prairies basses qui prolongent le marais de la Roche.

Le nom du lieu a des écritures variables : Barbelois, Barbeloie, Barbeloire, Barbelais, Barbelaye. Celle-ci est la plus ancienne retrouvée (1455) mais elle étonne car la prononciation est bien Barbeloi et non pas Barbelaï qui correspondrait à une terminaison en *ais* ou *aye*.

En 1453, le propriétaire de la Barbelois, ou de la Barbelaye, était un valet de chambre du duc de Bretagne Pierre II. Il s'appelait Thomas Macé et voulait agrandir sa propriété qualifiée de *manoir* ou *hostel*. Il sollicita et obtint de son maître une exemption de fouages, c'est-à-dire d'impôt pour les habitants de ce manoir, qui devaient être ses métayers.

### Les armes des Macé de la Barbelaye



*D'azur à trois masses d'armes d'or, deux en sautoir et une en pal, les gros bouts en haut, les piquérons de gueules.*

Il s'agit d'armes parlantes, puisqu'elles évoquent le nom du titulaire (jeu de mots entre masse et Macé). Le fond de l'écu est bleu (d'azur), les *piquérons* des masses d'armes sont rouges (de gueules).

Les descendants de Thomas Macé ajoutèrent « *de la Barbelaye* » à leur nom pendant des siècles, même quand la propriété fut passée entre d'autres mains. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la Barbelois appartenait à la famille Binet (Binet de la Blottière, Binet de Jasson).

Les habitants du lieu furent le plus souvent des paysans. Dans les années 1750, toutefois, c'est une famille de bourgeois qui vivait à la Barbelois, la famille de Louis Magouet, sieur de la Butte (la Butte aux Renards à Cordemais). A cette époque, les bourgeois étaient assez nombreux, disséminés dans les campagnes, vivant de leurs rentes mais aussi, éventuellement, de différentes activités. Louis Magouet était marchand, de grains probablement, car il était aussi fermier de dîmes, prélèvements sur les récoltes ; il se livrait aussi à l'agriculture car, en 1760, il intenta procès aux mineurs Abraham de la Bazillais dont les brebis avaient dévasté son grain qui montait en épis. Deux de ses fils, nés à la Barbelois, devinrent capitaines de navires. L'un, Pierre-François, commanda « *La Ville de Nantes* » dans une expédition négrière dont il ne revint pas car il mourut pendant la traversée de l'Atlantique, au retour de Saint-Domingue. L'autre, Vincent, s'illustra notamment en commandant pendant la Révolution un bateau armé sur la Loire : en avril 1793, il assiégea et pris Chantoceaux, aux mains des insurgés contre-révolutionnaires.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la Barbelois fut achetée par un sieur Chenel, de Nantes. Lorsque le marais de la Roche fut desséché, en 1810, il refusa de contribuer au financement des travaux, sous prétexte que son pré de la Barbelois avait été enclos près de 40 ans auparavant : il ne faisait donc plus partie des communs que l'on venait de valoriser. L'affaire fut pendante devant les tribunaux pendant plusieurs décennies.

## Un dicton de saison

*C'est le mois de mai qu'amène le foin*

C'est au mois de mai que l'herbe pousse le plus ; la récolte de foin dépend donc des conditions climatiques du mois de mai.

On prononçait *amene* et non *amène*.